

L'honnêteté

Objectif

Aider les enfants à comprendre que l'honnêteté est un choix à faire. Ce choix même s'il est difficile à faire s'avère payant, surtout pour la paix intérieure.

Remarque : les enfants qui mentent font face à des sentiments d'angoisse et de peur assez terribles (peur d'être découvert, peur de la punition, dilemme moral constant...). Ces sentiments les font souffrir. Travailler l'honnêteté revient souvent à travailler le courage d'avouer ses erreurs.

Introduction

Réflexion avec les enfants « Est-ce qu'il vous est déjà arrivé de mentir ? Pourquoi ? »
Écoutez quelques minutes ce que les enfants racontent sans les juger.

L'histoire

Situation initiale

L'histoire se passe dans un univers peuplé d'animaux.

Dans une ville de type orientale avec des toits plats et carrés. Les lions représentent le pouvoir et l'autorité de la ville : ils sont les gardes et les dirigeants. Les loups et les renards sont des bandits et des voleurs. Les gens normaux sont des animaux herbivores (vaches, moutons, biches, cerfs, lapins...) Deux enfants qui sont très amis : une jeune lionne et un petit cerf. La lionne fait partie de la classe dirigeante, mais elle n'aime pas trop ça ; elle préfère passer son temps avec les gens normaux. C'est pour cela que le petit cerf est son meilleur ami. Ils jouent tout le temps ensemble sur les toits. La famille de la lionne n'aime vraiment pas qu'elle joue avec les herbivores.

Bouleversement

Un soir, alors qu'ils jouent sur un toit près du palais, les deux enfants voient des loups et des renards sortir avec de gros sacs sur leur dos. La lionne est curieuse, elle veut les suivre. Le petit cerf n'a pas très envie, mais il se laisse convaincre. Ils suivent les bandits jusqu'aux quartiers très pauvres de la ville. Là, ils voient les bandits mettre les sacs dans une cachette. Le cerf n'est vraiment pas à l'aise.

Il dit à la lionne : « Allez, on y va. On va vraiment avoir des problèmes. » La lionne finit par céder et, au moment où ils s'en allaient, ils tombent nez à nez avec un garde. « Que faites-vous là les enfants ? » dit le garde sur un ton menaçant. La lionne était terrifiée. Si ses parents apprennent qu'elle est de nouveau partie jouer avec les herbivores, en plus dans le pire quartier de la ville, elle va sûrement être punie pendant des mois !

Péripéties

Alors, la lionne répondit : « Euh... on est... on est... » « ..Venu aider les pauvres » inventa le cerf. « Oui ! C'est ça, mon ami et moi sommes venus distribuer de la nourriture et des médicaments aux pauvres habitants de ce quartier » rétorqua la lionne. Le garde dit : « bon, mais il faut que je vous ramène à votre famille, il est tard et le quartier n'est pas sûr pendant la nuit. »

Arrivé dans la demeure de la lionne, le garde expliqua aux parents ce qu'il s'était passé. Les parents de la petite étaient vraiment contents : leur fille avait un si bon cœur. Les enfants étaient soulagés, leur mensonge avait marché, personne ne serait puni. Le lendemain, la famille de la lionne répandait la nouvelle de la bonne action des enfants. Partout, on félicitait les petits. Les deux animaux étaient aux anges : non seulement personne ne les punissait, mais, en plus, on les applaudissait ; ils recevaient des cadeaux et des bonbons.

Le jour suivant, une terrible nouvelle arriva. On avait volé tout le trésor des dirigeants-lions. Les enfants se souvinrent alors de ce qu'ils avaient vu. Le petit cerf voulu en parler, mais la lionne le retint : « tu es fou ou quoi ? On va se faire punir. Laisse-les régler ça ! » La police des lions mena son enquête et ils recurent des témoignages : plusieurs personnes avaient vu deux enfants roder autour du palais : un lion et un cerf. Ensuite, on les avait vus se diriger vers les quartiers pauvres. On avait retrouvé quelques pièces du trésor dans un coin. Finalement, un garde avait trouvé deux enfants : un lion et un cerf qui traînaient là où l'on avait retrouvé les pièces. Tous les indices

accusaient les deux enfants. La police envoya alors des gardes pour arrêter le petit cerf. Ils laissèrent la lionne tranquille parce qu'on ne pouvait pas emprisonner un lion sans avoir de vraies preuves. On interrogea le petit cerf qui ne dit pas un mot. Il ne voulait pas que son amie soit punie. Quand la lionne apprit la nouvelle de l'arrestation de son ami, elle hésita. Si elle ne disait rien, son ami allait avoir de très gros problèmes. Mais si elle disait tout, elle allait se faire punir pour des mois, voire des années. Que fallait-il faire ?

Résolution

La lionne finit par tout dire à ses parents : ce qu'ils faisaient dehors, les loups, les renards, la cachette, leur mensonge... Tout quoi. Les parents étaient très choqués. Avant tout chose, ils partirent raconter l'histoire à la police. Les gardes retrouvèrent les bandits et le trésor. Ils libérèrent le petit cerf soulagé.

Fin

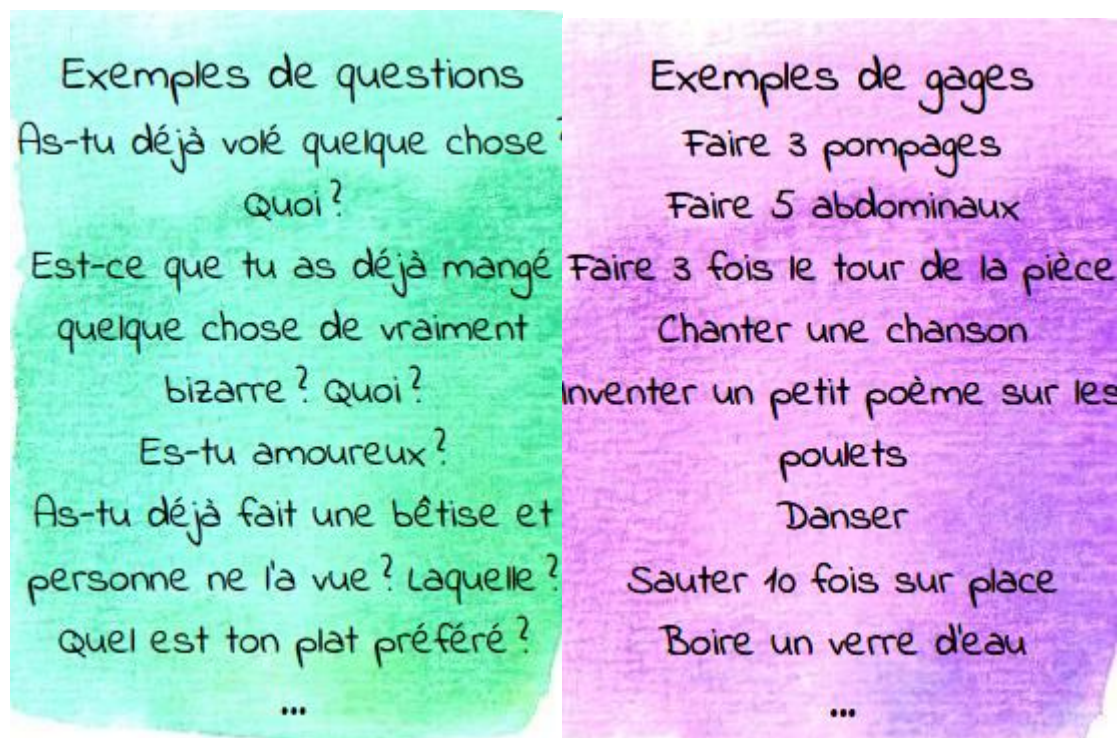
Les enfants ont été punis pour des mois. Ils ont regretté d'avoir menti. S'ils avaient dit la vérité tout de suite, ils n'auraient pas eu tant de problèmes, mais finalement, ça ne finissait pas trop mal. Ça aurait pu être pire !

Jeux et Bricolages

Gage ou vérité Matériel : une liste de petits gages faciles à réaliser

Mettez les enfants et les adultes assis en cercle (de préférence sur le sol). Le premier joueur (joueur 1) dit à celui en face de lui (joueur 2) : « gage ou vérité ? » Si le joueur 2 répond « vérité », le joueur 1 lui pose une question à laquelle il doit absolument répondre par la vérité. Si le joueur 2 n'a pas envie de répondre, il doit faire un gage. Si le joueur 2 répond « gage », le joueur 1 choisit un gage dans la liste. Passez ensuite à 2 autres joueurs et recommencez.

Remarque : Les adultes participent aussi au jeu. Ils devront donner un exemple d'honnêteté. Remarques: Les adultes devront intervenir si les enfants posent des questions un peu exagérées (vulgaires ou méchantes), mais ils ne doivent pas utiliser cela pour se protéger d'une question à laquelle ils n'ont pas envie de répondre. S'ils n'ont pas envie de répondre, ils peuvent faire un gage. Il est important que l'adulte fasse régner une atmosphère de respect et d'acceptation durant l'activité. Le but n'est pas de se moquer des autres, mais d'apprendre à avoir le courage de dire la vérité.

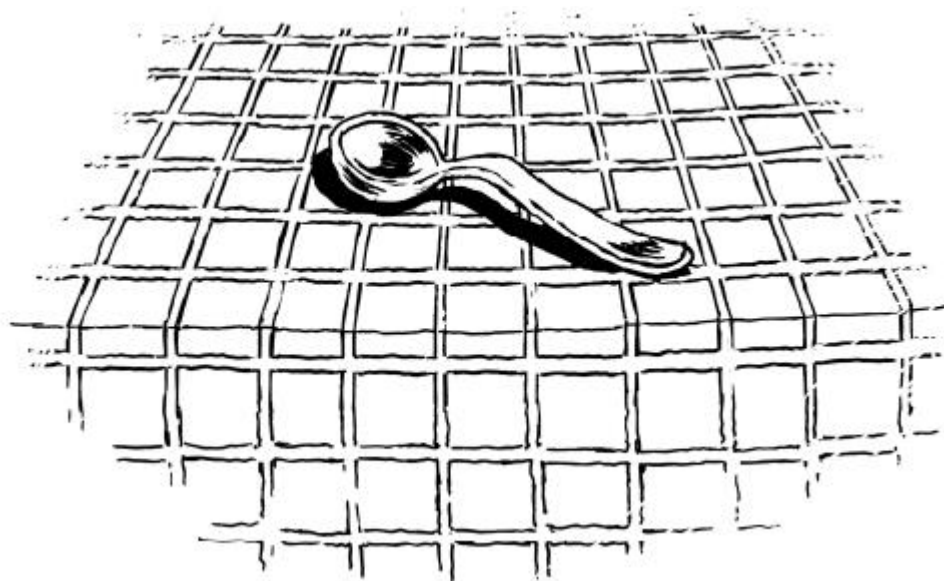


Le mensonge à un gout amer

Matériel : des cuillères, du sucre, du sel, une liste de vérités, mensonges

Un des enfants (le joueur) a les yeux bandés Un autre enfant (le menteur) à une cuillère avec un peu de sel Un troisième (l'honnête) à une cuillère avec un peu de sucre

Le menteur et l'honnête font deux affirmations sur le même sujet. L'un ment et l'autre dit la vérité. Le joueur doit choisir une des deux affirmations et manger la cuillère correspondante (du bon sucre pour la vérité et du sel au mauvais gout pour le mensonge). Changez ensuite de joueur. Remarque : la différence entre le mensonge et la vérité doit être assez discrète pour éviter que le choix ne soit trop facile.



Exemple d'affirmations Vérité — mensonge

Une vache pèse 600 kilos — Une vache pèse 80 kilos.

Le fromage est fait avec du lait — Le fromage est fait avec du poulet.

Rome est la capitale de l'Italie — Paris est la capitale de l'Italie

Les poires viennent des poiriers — Les poires viennent du Perrier

Jeu de rôle

Avec les idées des enfants, préparez une petite pièce de théâtre. La structure de la pièce reprend le thème : il y a deux protagonistes qui vont commettre une faute. L'un va avouer. Il va être jugé ou puni. L'autre va mentir et échapper à la punition. Le menteur croit avoir gagné, mais sur le long terme, les conséquences vont favoriser celui qui a été honnête. Celui qui a été malhonnête finit par s'en mordre les doigts : il aurait mieux valu qu'il ait le courage de dire la vérité, même si c'est difficile. Exemple : deux voleurs au moyen âge : celui qui avoue son crime passe un temps en prison et mène ensuite une vie honnête de travailleur. L'autre, qui ment et arrive à échapper à la justice, continue ses larcins jusqu'au jour où, dans une maison, un immense molosse mordit sa jambe. Comme il était recherché partout, il ne put aller à l'hôpital. Sa jambe finit par être amputée et il finit sa vie à mendier, mais les gens lui en veulent, car il les a tous volés. Seul son ami, l'ancien voleur devenu honnête, est bon et l'aide autant qu'il le peut. Les enfants font les choix importants : les détails de l'univers, les personnages, ce qui leur arrive, etc. L'éducateur spirite les cadre pour qu'ils suivent la structure de l'histoire et le thème. Selon le temps disponible, ils peuvent créer des déguisements en papier crépon ou en carton. Ils vont, si possible, présenter la mini-pièce aux parents qui viennent les chercher. En terme théâtral, il ne faut pas attendre grand chose de ces petites présentations : le but n'est pas de faire une pièce magistrale, mais de leur faire vivre le thème.